

Cet extrait n'est pas fait pour ceux dont les études sont un gâteau au yaourt. Il n'est pas fait pour les lycéens, étudiants, collégiens, qui ont obtenu leur diplôme avec mention "très bien", ou "encouragement", qui ont eu 6 fois "Tableau d'honneur" au collège. Si vous êtes perdu, que vous sortez du lycée avec un baccalauréat ou même sans, et que vous n'arrivez pas à trouver une branche qui vous convient. Si vous avez fait 4 ans à l'université, sans arriver à franchir la première année, cet extrait est fait pour vous.

Lorsqu'on était à l'école primaire, il fallait bien travailler pour avoir un "bon métier", disaient nos géniteurs. L'époque où on avait le choix. Le choix de se laisser porter par les mathématiques et le français, sans trop y faire attention, ou bien, se donner à fond. Récolter un maximum de bons points, sans savoir non plus, que ces bons points, en fait, ne nous aideront pas à trouver un travail. Alors on travaille, pour leur faire plaisir à eux; les parents, les maîtres et maîtresses. On passe en sixième, le collège, le brevet. Ce premier diplôme qui décide déjà de ta vie. Si tu l'as, il t'ouvre les portes des lycées généraux, et si tu le rates, tu peux te retrancher sur du professionnel, un CFA, un BEP, où tu fais des choses tellement intéressantes et faciles que tu paraîs surdoué. Si tu ne décroches pas, tu peux potentiellement avoir en 4 ans, un baccalauréat professionnel qui te donne accès aux "grandes" études, les universités.

Et toi qui a eu ton brevet de justesse, tu rentres, malgré les déconseils de tes professeurs, dans un lycée général, parce que c'est plus classe. Et là, dès la seconde, dès le premier conseil de classe, toi qui a cru que tu en étais capable, tu prends conscience que tu as voulu toucher un peu trop d'étoile. Tu te ramasses. Soit, tu abandonnes et t'orientes vers un CAP coiffure. Soit, tu persévères. Bienvenu dans ma catégorie. Ceux des lycéens qui perséverent. Ceux qui, alors que tout le monde n'y croyait pas, ont obtenu leur baccalauréat; des fois en candidat libre. Et là, tu fais quoi de ton diplôme? Tu ne sais pas? Tu vas à l'université, évidemment.

Alors pour les littéraires, les amoureux des lettres, des mots, des synthaxes etc... vous avez la psychologie. Enfin, vous croyez pouvoir aller en psychologie. "La psychologie et la philosophie c'est la même chose". Hé bien non. Si tu as validé ton baccalauréat grâce à la philosophie car rappelez-vous, le coefficient de cette matière était de 7, c'est à dire que si tu as eu 11, ça t'as rapporté 77 points et c'est énorme pour une seule matière, mais ça ne veut donc certainement pas dire que tu es fait pour la psychologie. Non, la psychologie, c'est pas de la philosophie. À titre de comparaison, c'est comme si tu disais que la biologie c'est comme les mathématiques. Ou que la comptabilité, c'est du notariat. Bref, tu rentres en psychologie quand même, toi, pauvre littéraire, alors tu auras droit à de la biologie, de la neuroscience, à des statistiques. C'est très simple, si tu fais copain-copain avec une tête, tu peux y arriver. Donc, avoue-le, la psychologie, c'est pas pour les littéraires. T'as alors le choix avec Anglais, Espagnol, toutes les langues en sommes, si tu veux devenir interprète. Arts plastique sinon, mais quit à choisir, tente le concours des beaux-arts.

Le choix des études supérieures pour les littéraires sont relativement restreintes. Même les diplômes de BTS, pourtant accessibles, semblent inintéressant. Il y a un BTS pouvant intéresser certains littéraires, l'édition. Alors déménage à Paris ou à Toulouse. Et tu publieras mes livres. La France nous offre

tellement de possibilités d'études, et malgré ça, t'as le choix entre te ramasser à la faculté, faire une école privée à 6000 euros l'année, t'orienter vers un BTS agroalimentaire, ou commerce etc... Quelque chose qui ne te plaît pas en fait. Ou devenir SDF, sans diplôme fixe.

Dois-je vous rappeler cette superbe phrase sortie d'un conte de fée de Noël, avec des licornes et des rennes Rudolph par milliers? << Travaille à l'école pour avoir un bon métier>> ou << Travaille à l'école pour avoir le choix de ton métier>>. Le choix, oui, le choix de choisir quel métier tu feras toute ta vie. Le choix de choisir entre "être en fin de mois à partir du 1er" ou "tous les jours acheter une paire de chaussure". Et encore une fois, l'argent vient nous rappeler la logique de la société. Cette même logique que personne ne nous explique à l'école primaire. En gros, si tu travailles pas à l'école, t'auras pas de travail, ou t'en auras un mais qui ne te plaît pas, genre, caissière, tu commenceras le mois à découvert, tu le finiras avec 20 kilo en moins, tu n'auras pas de logement, tu finiras SDF pour la deuxième fois, car maintenant t'es sans domicile. Et si tu ne meurs pas de froid en hiver, tu meurs d'avoir trop consommé de boissons alcoolisées.

Maintenant, vous savez où terminent les lycéens littéraires.